

Ferveur et sentiments admirables des missionnaires d'Alger.—Adresse, au Saint-Père.—Création par S. S. Léon XIII de quatre centres de missions dans l'Afrique équatoriale.—Premier départ pour le Nyanza et le Tanganika.—Arrivée à Zanzibar de la caravane apostolique.—En route vers les grands lacs équatoriaux.—Mort du R. P. Pascal.—Difficultés du voyage.

Toutes les histoires ont leurs époques héroïques, aussi bien celles des sociétés religieuses que celles des sociétés humaines. Nos missionnaires sont encore dans ce temps-là. C'est l'observation que me faisait dernièrement un homme éminent, supérieur général d'une congrégation religieuse, qui prêchait une retraite à leur maison-mère. Il s'étonnait de la sévérité de leurs règles et du courage avec lequel elles sont suivies : Dormir sur la terre nue ou sur une planche, être pauvrement vêtu, se contenter de la nourriture la plus grossière et la plus frugale, supporter les ardeurs du climat, maintenir au milieu de tout cela une régularité constante, persévérer durant les huit jours de leurs exercices dans la prière et dans le plus absolu silence. "Voilà, me disait ce bon supérieur,—qui avait voulu se mettre à leur ordinaire, même au réfectoire, et qui s'en repentait un peu, je crois,—ce que l'ardeur des premiers temps peut seule faire supporter."

Lorsque les missions de l'Afrique équatoriale leur furent proposées, les prêtres de la Société voulurent mettre personnellement leur dévouement et leur vie aux pieds du Souverain Pontife. Ils le firent dans cette adresse qui n'est pas indigne des premiers temps de l'Eglise :

"Prosternés aux pieds de Votre Sainteté, les prêtres missionnaires soussignés, membres de la Société des Missions d'Alger, la supplient de leur accorder sa bénédiction paternelle.

"Ils viennent tous, Très Saint Père, vous offrir leurs cœurs, leurs souffrances, leurs travaux, leur vie s'il le faut; pour les missions de l'Afrique équatoriale, pour défricher ce champ nouveau, redoutable sans doute à la nature, mais où, avec l'appui de Dieu, la grâce pourra faire de si abondantes moissons.

"Tous, Très Saint Père, ils n'ont qu'un seul désir, aller, sur un signe de Votre Sainteté, se consacrer au salut de ces pauvres peuples infidèles, leur porter la parole de vie